

Jean Hamel

À propos d'un centre de formation professionnelle

Luc Chaput

Number 242, March–April 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/47750ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Chaput, L. (2006). Jean Hamel : à propos d'un centre de formation professionnelle. *Séquences*, (242), 33–33.

JEAN HAMEL

À propos d'un centre de formation professionnelle

À Montréal, dans le Quartier latin, Maisonneuve coin Sanguinet, se trouve une ancienne école primaire. C'est là qu'est sis l'INIS (Institut national de l'image et du son), fondé en janvier 1996, où me reçoit Jean Hamel, directeur des communications. Il fut naguère directeur du festival international du jeune cinéma de 1986 à 1988, puis directeur des communications de la Cinémathèque, dont l'édifice est contigu, de 1991 à 2000. Cette entrevue est un prélude au numéro de mai-juin qui sera surtout consacré au court métrage.

LUC CHAPUT

Quelles sont les conditions de production à l'INIS ?

Tout d'abord, il faut dire, et même répéter pour certains, que l'INIS n'est pas une école de cinéma mais bien un centre de formation professionnelle. On présuppose que l'étudiant accepté a fait les cours théoriques et connaît son histoire du cinéma. Mais des postulants d'autres horizons sont aussi reçus, des acteurs comme Yves Soutière ou des anciens danseurs comme Jeffrey Hall. Ils viennent suivre un programme intensif de cinq mois d'août à décembre.



L'Effet secondaire

J'ai lu que le terme « exercice » est employé pour décrire les productions. Pourquoi ?

La formation passe par la pratique et la compréhension des réalités professionnelles. C'est ainsi que l'équipe de trois, les « 90 secondes », est formée de manière aléatoire car, dans ce milieu comme dans beaucoup d'autres, on ne choisit pas nécessairement nos collègues de travail. Le trio créatif scénariste, réalisateur et producteur a donc peu de temps pour commencer à produire son premier exercice. Le reste de l'équipe qui l'entoure est composé de professionnels du milieu, payés au salaire minimum ou en différé partiel, qu'ils soient directeur photo, ingénieur du son ou autres. Chaque membre du trio suit des cours et a de plus un tuteur qui peut répondre à ses questions. Constituée en trio, l'équipe est donc tributaire des qualités et défauts des deux autres. Si un scénario ne passe pas la rampe malgré les retouches suggérées par les collègues ou si un réalisateur fait travailler son équipe trop longtemps, le producteur devra gérer les dépassements de cette journée-là. En formant des scénaristes, réalisateurs et producteurs et en les faisant travailler en équipe, en trio créatif, l'INIS privilégie le concept de collaboration.

Les professionnels employés directement ou membres de sociétés de services font rapport aux tuteurs et à l'INIS sur le niveau de professionnalisme du stagiaire : comment dirige-t-il son équipe ? est-il clair dans ses demandes et exigences ? L'exercice est ainsi nommé parce qu'il permet à l'étudiant de travailler dans un contexte différent et de relever des défis. Il peut avoir accès, comme Alain Chevarier pour *L'Effet secondaire*, à une costumière célèbre, Francesca Chamberland qui, regardant ses dessins du héros de bande dessinée, discute avec lui de la manière dont il sera habillé à l'écran. Dans *300 secondes*, Marie-Hélène Copti a eu la chance d'employer une *steady-cam* et de diriger Pierre Lebeau, et elle a montré qu'elle pouvait réussir. Ce film est donc une carte de visite pour son futur parcours professionnel.



Jean Hamel

L'INIS comprend un secteur télévision et un de médias interactifs en plus de celui sur le cinéma. Certains pourtant trouvent que les exercices cinéma ont un côté télévisuel. Qu'en penses-tu ?

Il peut arriver que certains exercices soient de nature télévisuelle mais, par exemple, *Un Ange passe* d'Antonin Monmart, scénario de Cynthia Tremblay, ou *Pedigree* de Yann Lanouette-Turgeon écrit par André Gulluni, ne le sont sûrement pas. De toute façon, l'appréciation du spectateur d'ici ou d'ailleurs est par nature différente du but pédagogique de l'INIS puisque ces films servent à acquérir des outils et à comprendre les réalités professionnelles qui sont très différentes de celles que l'étudiant universitaire a auparavant rencontrées. Dans la préparation des exercices de cinq minutes, les trios créatifs sont constitués par affinités électives et peuvent ainsi favoriser la créativité. De toute façon, les contraintes de temps et de budget peuvent amener à des solutions originales et à prendre des risques. De plus, des « projets spéciaux » sont acceptés chaque année et reçoivent de l'aide extérieure. Nous avons aussi des « portraits croisés », stages construits en collaboration avec des écoles de cinéma d'autres pays. À la sortie de ses cinq mois intensifs au centre, après sa rencontre avec le comité d'évaluation pédagogique, le diplômé sera ainsi plus informé et plus apte à prendre des décisions sur son avenir. **S**